

Saison 2012 - 2013 / Danse

LA CRÉATION DU MONDE

1923-2012

DE FAUSTIN LINYEKULA

Ma 12, Me 13, Je 14 février à 20h





Photos : Mathieu Rousseau



Durée : 1h20 sans entracte

LA CRÉATION DU MONDE FAUSTIN LINYEKULA

CCN - BALLET DE LORRAINE

Direction artistique **Faustin Linyekula**
Compositeur **Fabrizio Cassol**
Scénographe **Jean-Christophe Lanquetin**
Costumes **XULY.Bêt / Tag: BROK**
Lumières **Virginie Galas**
Assistant à la chorégraphie **Christophe Béranger**
Coordination Production **Virginie Dupray**

Au centre de la création,
la présentation de la pièce historique (20 min)

Dialogue avec les Ballets Suédois
Ballet de **Blaise Cendrars**
Musique **Darius Milhaud**
Rideau, décors et costumes **Fernand Léger**
Chorégraphie **Jean Börlin**
Reconstitution **Millicent Hodson, Kenneth Archer**
Répétitrice **Isabelle Bourgeais**

AVEC
Les danseurs du CCN - Ballet de Lorraine
Direction **Petter Jacobsson**

**Amandine Biancherin, Alice Bogatchevsky,
Marie-Sophie Budek, Morgan De Quelen,
Valérie Ferrando, Vivien Ingrams,
Nina Khokham, Laure Lescoffy,
Valérie Ly-Cuong, Sakiko Oishi, Marion Rastouil,
Elisa Ribes, Ligia Saldanha**

**Jonathan Archambault, Guillaume Busillet,
Justin Cumine, Fabio Dolce, Dmitri Domojirov,
Phanuel Erdmann, Marc Galvez, Tristan Ihne,
Joris Pérez, Yoann Rifosta**

et
Djodjo Kazadi

Coproduction Théâtre de la Ville de Paris.

Avec la collaboration du Théâtre Gérard Philipe de Frouard et de la Fondation Fluxum.

La fondation FLUXUM a pour vocation d'encourager, de concevoir, de réaliser et de promouvoir des projets artistiques et culturels à Genève, en Suisse et à l'étranger.
En 2000, la Fondation FLUXUM, en association avec le Musée d'art et d'histoire de Genève et le Grand Théâtre, a produit la reconstitution
du ballet original de Fernand Léger *La Création du Monde*. **Avec le soutien** du KVS Theater, Bruxelles.

NOTE D'INTENTION

Faustin Linyekula

"Le jazz le plus sauvage, le plus dissonant, tel qu'on doit l'entendre chez les peuplades arriérées se déchaîna avec violence. Revenir au tam-tam, au xylophone, au hurlement des cuivres, au bruit n'est pas progresser. On est surpris de voir qualifier cela d'avant-garde."

Voici ce qui paraissait dans la presse au lendemain de la première de cette "création du monde", "fantaisie négro-cubiste" au Théâtre des Champs-Élysées le 25 octobre 1923. Les noms sont pourtant prestigieux, composition de Darius Milhaud pour 17 instruments, livret de Blaise Cendrars, décor de Fernand Léger et chorégraphie de Jean Börlin pour les Ballets Suédois.

Un petit quart d'heure pour imaginer, quelques années après la fin de la première guerre mondiale, un nouveau destin pour l'humanité, une renaissance, un retour aux sources, un peu plus au Sud, au cœur d'un continent vierge et primitif, très loin du Chemin des dames et de Verdun...

L'argument de Cendrars ? "Blagologie astrale des races - racines, larves et lémuriens" pour un critique de l'époque...

Du "tohu bohu" d'avant la création, d'un amas de corps mêlés émerge le monde végétal puis animal, un singe, un éléphant..., sous les incantations de trois déités géantes.

Puis de la ronde naîtront l'homme et la femme, qui s'accoupleront dans une danse du désir avant le calme du printemps...

Dans ce monde là, on entend le jazz - Milhaud évoque à plusieurs reprises une visite à Harlem - , les contes merveilleux des missionnaires dont Cendrars fit un recueil "Petits Contes Nègres pour les Enfants des Blancs", on lit "l'art africain", les statues et masques qui influencèrent tant certains des plus grands artistes européens en ce début de siècle...

Cette création ne laissa guère indifférents ni les publics, ni les critiques.

Recréer donc cette "Création du monde" (elle n'est remontée qu'une fois en 2001 à l'occasion d'une exposition "La création du monde, Fernand Léger et l'art africain des collections Barbier-Mueller" au Musée d'Art et d'Histoire de Genève par Millicent Holdson chorégraphe et Kenneth Archer, historien d'art et scénographe) pour une formation musicale plus restreinte (il existe une version postérieure pour piano et quatuor à cordes).

Mais la recréer en 1923, dans cette Afrique bien réelle dont on envoya certains de ses fils en première ligne au Chemin des Dames, justement... Les danses et les folles rondes étaient bien loin...

Comment se portait-on au Congo en 1923 ?

Et ailleurs sur le continent ? Et comment les plus grands des intellectuels, ignorèrent si fort ce qui se passait sous le joug de leur propre pays.

Conduire cette belle histoire de création vers d'autres histoires du temps présent aujourd'hui passé, 1923, mettre des corps noirs, nègres aux côtés des gracieuses créatures de Cendrars, arrimer la fantasmagorie au quotidien de quelques trajectoires, et voir ce que ces mondes et ces origines peuvent se raconter.

La Création du monde 1923 - 2012

Un regard esthétiquement et politiquement acéré

Quête d'une innocence définitivement perdue après le traumatisme de la première guerre, *La Création du monde* est une œuvre de synthèse qui cherche à mettre en forme un nouveau mode d'expression artistique, tout en faisant l'impasse, malgré l'engagement politique avéré d'un Blaise Cendrars, sur le contexte politique terrible de l'Afrique des années 20.

En se saisissant de ce ballet, le chorégraphe congolais Faustin Linyekula confronte les regards, ceux d'un Occident en quête éperdue de lendemains meilleurs, et ceux d'un continent qui n'en finira plus de payer le prix pour maintenir et renflouer les vieux empires sur le déclin.



AUTOUR DE LA CRÉATION DU MONDE



DÈS 18H30, CHAQUE SOIR DE REPRÉSENTATION
RESTAURATION ET BAR À LA ROTONDE
(entrée : billetterie, rue Léon Trulin) et à l'issue du spectacle.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Faustin Linyekula chorégraphie

Danseur, chorégraphe, Faustin Linyekula a toujours un livre en tête, un chemin à prendre, un sac tout juste défait à refaire, une histoire à raconter, une ruine à reconstruire... Entre Kisangani où il vit aujourd'hui au Nord-Est de la République Démocratique du Congo (ex-Zaire, ex-Congo Belge, ex-état indépendant du Congo...), Kinshasa, Paris et le monde...

Tout commence à Kisangani avec une bande d'amis férus de théâtre, emmenés par un grand frère, Kabako, qui mourra quelques années plus tard à la frontière de l'Ouganda d'une maladie si anachronique en cette fin de XXème siècle qu'elle n'ose plus guère dire son nom, la peste... En 1993, il quitte un pays de fin de règne, celui de Mobutu, et de début de chaos et s'installe à Nairobi, débute les allers et retours entre l'Ouganda, le Rwanda et le Kenya. En 1997, il fonde avec Opiyo Okach et la danseuse Afrah Tenambergen la première compagnie de danse contemporaine au Kenya, la compagnie Gàara. En juin 2001, s'impose le retour au Zaïre devenu République Démocratique du Congo, déchiré par plusieurs années de conflits meurtriers, le séjour de quelques semaines pour un atelier devient un choix de vie. Faustin Linyekula met sur pied à Kinshasa les Studios Kabako, structure pour la danse et le théâtre visuel. Avec quatre danseurs qu'il forme, il crée *Spectacularly Empty*, carnet un rien désespéré d'un retour au pays natal... Commence alors une longue réflexion sur l'histoire et une mémoire collective sans cesse malmenée, bousculée, détournée par des dirigeants en mal de légitimité, incapables de penser le futur, mais aguerris à l'art délicat du passe-passe et de la substitution. Avec sa compagnie, Faustin est l'auteur de onze pièces, dont *more more... future* (2009), opéra rock ndombolo très largement présenté en Europe et aux États-Unis ou plus récemment le solo *Le Cargo* (2011). Sa prochaine création, *Drums and Digging* sera présentée au Festival d'Avignon 2013. Il a également mis en scène *Bérénice* pour la Comédie-Française en 2009 et a été interprète en 2009 pour Raimund Hoghe. Faustin Linyekula enseigne régulièrement en Afrique, aux États-Unis et en Europe (PARTS / Bruxelles, CNDC

Angers, Impulstanz / Vienne, Laban Centre / Londres...).

Il a reçu en 2007 le Grand prix de la Fondation Prince Claus pour la culture et le développement et est artiste associé au KVS Theater, Bruxelles.

En 2006, les Studios Kabako s'installent à Kisangani, troisième ville du pays au Nord-Est du Congo, et accompagnent par la formation, la production et la diffusion de jeunes artistes congolais dans le domaine de la danse et du théâtre, mais aussi de la musique avec l'ouverture du premier studio d'enregistrement professionnel de l'est du pays, de la vidéo et du cinéma.

En août 2010 ont débuté les fondations d'un centre de résidence / laboratoire qui devrait ouvrir ses portes en 2015.

Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine

Direction **Petter Jacobsson**

Dirigé depuis 2011 par Petter Jacobsson, le Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine se veut une plate-forme de disciplines, un mélange de visions chorégraphiques diverses, le lieu de tous les possibles en matière de recherche et d'expérimentation artistiques.

Le Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine propose des projets chorégraphiques portés par des artistes, mais également des rendez-vous qui se déclinent sous des formes variées et originales : conférences, performances, ateliers, installations, projections...

Le Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine est résolument un centre de création, de diffusion, d'accueil du public et d'artistes, mais aussi un lieu de rayonnement et d'exploration des nouvelles perspectives que l'art chorégraphique peut offrir.

Lieu d'art et de recherches chorégraphiques, le Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine est un lieu d'échanges et de rencontres, un laboratoire de recherche et un lieu de ressources.

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture.

Les archives audiovisuelles de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'Inathèque de France.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine.
www.muzemuse.eu

Les partenaires média

Danser
France Bleu Nord
France Culture
France Inter
France Musique
France 3 Nord-Pas de Calais
La Voix du Nord
Mezzo
Nord Éclair
Télérama
Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Daniel Linehan chorégraphe

Mécène principal

Dalkia



Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène associé aux musiques et danses du Japon

Consulat du Japon



Mécène Associé aux projets audiovisuels

Fondation Orange



Partenaire Associé à la programmation "Opéra en famille"

Villogia



Partenaire Évènements et Partenaire Associé



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
CIC Nord Ouest
Rabot Dutilleul
Société Générale



Partenaires Associés

Air France
Caisse des Dépôts et Consignations
Deloitte
In Extenso
KPMG
Le Printemps
Meert
Norpac
Orange
Pricewaterhousecoopers Audit
Ramery
Transpole

